

HARKIS EN ARDÈCHE

68 familles accueillies en 1962



Une cérémonie sous le signe du recueillement a eu lieu hier dans la commune, avec Mohamed Mouslim, président de l'Association régionale des Harkis et de leurs enfants.

LARGENTIÈRE

La commune sud-ardéchoise et la communauté harkie vivent depuis plus de quatre décennies en étroite et indissociable harmonie. Une relation débuté en septembre 1962, lorsque 68 familles soit plusieurs centaines de personnes ont débarqué dans la sous-préfecture et ses 1 200 habitants. « Nous arrivions du camp du Larzac, se souviennent Mohamed Mouslim et Michel Salah, respectivement président et secrétaire de l'association régionale des Harkis et de leurs enfants (ARHE). Nous étions de la Demi-Brigade de fusiliers marins (DBFM). »

En l'absence de logement HLM, cinquante-quatre logements ont été construits avec l'aide de la Sonacotra sur le terrain de Voipillaire acheté par l'association Amicale de la DBFM. Dix autres familles ont été accueillies dans la ferme de

Rocles. « Le choix s'est porté sur Largentière, car avec la réouverture des mines, le besoin de main d'oeuvre était fort, explique Henri Anus, président d'honneur de l'ARHE et ancien officier de la DBFM. Le rapatriement des Harkis n'aurait jamais eu lieu si des officiers de la DBFM n'avaient pas alerté la France et menacé de rester en Algérie si l'on laissait les harkis sur place. »

Quand en 1980, les mines de Largentière ont définitivement fermé, plusieurs familles ont dû quitter la région pour trouver du travail. Aujourd'hui, il reste encore une quinzaine de familles à Largentière. Le 2 juin 2002, l'action commune des anciens de la DBFM et des harkis de l'ARHE réunis au sein du Comité des 40 ans, a permis l'inauguration d'une stèle dans le jardin public de la sous-préfecture ardéchoise. Un souvenir perpétué chaque année lors de la journée nationale d'hommage aux harkis.

Ce fut encore le cas hier à 18 heures, lors d'une cérémonie officielle placée sous la présidence du préfet de l'Ardèche représenté par le sous-préfet sud-ardéchois Laurent Carrié. Un hommage avec dépôts de gerbes marqué par la présence du contre-amiral Pierre Martinez, commandant la Force maritime des fusiliers marins, d'un détachement de la base aéronavale de Nîmes-Garons, de nombreux militaires et élus ainsi que les représentants des différentes associations d'anciens combattants et leur portedrapeaux.

Sébastien GAYET

